

## Gouvernement : sommes-nous condamnés au système actuel

*“Il y aura toujours un homme qui voudra commander les autres, donc les autres devront obéir”.* Sur la base de ce raisonnement, notre vie toute entière est faite d'ordres à donner, d'autorité à imposer ; de commandements à subir, de hiérarchie à respecter et d'obéissance sans broncher.

Seuls des Sauvages, nous dit-on, vivent autrement. Mais ils restent à l'âge de pierre. Si vous voulez vivre comme eux, sans police, sans tribunaux, sans prisons, il vous faudra retourner dans la jungle. Et l'école nous met au plus profond du crâne que la civilisation est née avec les villes, que les villes sont nées avec un Etat. Que l'on se doit d'admirer les palais des rois et des pharaons. Et que ceux qui ont la “*démocratie*” ont le meilleur système possible.

Ni l'école, ni la télé ne nous parlent d'une époque qui a pourtant duré des milliers d'années, et où des hommes et des femmes ont fondé des villes où l'on vivait sans contrainte, sans Etat. Cela a débuté dans une région aujourd'hui partagée entre la Turquie, la Syrie et l'Irak, il y a 10 000 ans. Ces peuples ont inventé l'irrigation et la charrue, l'agriculture et l'élevage, la navigation à voile et les bijoux en métal. Les villes, Jéricho, Chatal Huyuk, étaient fortes de plusieurs milliers d'habitants.

Comment les femmes et les hommes pouvaient-ils fonctionner pour prendre des décisions sur leur vie ? On peut en avoir une idée grâce à d'autres peuples qui sont restés sans Etat jusqu'à nos jours. Des peuples qui ont tous été refoulés dans les recoins les plus hostiles de la planète.

Chez les Indiens découverts aux Amériques après Christophe Colomb, l'idée de donner un ordre ou d'en recevoir n'existe pas. Il y a un chef de tribu, mais il n'a aucun moyen de contrainte. Son rôle est de parler, avec le souci de permettre le fonctionnement harmonieux de la vie commune.

Un chef comme nous le concevons, la tribu en choisit un seulement en cas d'urgence, guerre, émigration. Mais une fois la guerre terminée, le chef redevient comme tout le monde. S'il a été

brave, s'il a acquis des chevaux par exemple, il ne sera apprécié que s'il en fait cadeau aux autres. Ainsi, la société se protège contre les risques provenant d'une accumulation de richesses aux mains de certains.

Les décisions qui concernent la tribu sont prises en conseil, réunion publique des chefs, où tous peuvent assister et intervenir. Si ce qui est proposé ne gagne qu'une majorité d'avis, on le considère comme mauvais. Ce que l'on recherche, c'est l'unanimité. Et c'est possible, parce que la société n'est pas divisée profondément, ni entre riches et pauvres, ni entre gouvernants et gouvernés.

Chasseurs-cueilleurs, agriculteurs, éleveurs, ces hommes sont au total 300 millions aujourd'hui. Contrairement à une idée reçue, ils ne vivent pas au bord de la famine. N'étant pas exploités, ils travaillent pour satisfaire les besoins de la communauté, pas pour engraisser des couches sociales entières. Le résultat, partout, est qu'ils consacrent au travail 3 heures par jour. Le reste va à la vie commune, à s'inviter, à échanger entre tribus.

Le fruit du travail est réparti entre tous. S'il arrive qu'untel cherche à profiter du travail des autres, le groupe concerné se réunit. Le plus souvent, il suffit d'une moquerie collective pour régler le problème. Mais s'il le faut, un individu peut être rejeté par sa tribu.

Dirigé par un roi ou un président de la République, l'Etat est apparu il y a 6000 ans. Il fait de nous des êtres déformés. On ne peut être grand quand on doit obéir à un ordre contraire à ses convictions. On ne peut être noble si devenir responsable, c'est s'imposer sans avoir à convaincre.

Il ne s'agit pas de revenir au stade de tribus. Il s'agit de réfléchir à ce qui a été perdu depuis : un mode de gouvernement véritablement humain.

10/9/2006

L'Ouvrier n° 173

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX